



Le cœur du christianisme expliqué à travers le deuxième article du Credo

Lorsqu'un chrétien récite le Credo, il n'est pas toujours conscient de l'immensité de ce qu'il proclame. Pourtant, chaque phrase du Credo est une synthèse de siècles de révélation, de prière, de martyre et de contemplation théologique. Parmi toutes ses affirmations, l'une occupe le centre absolu de la foi chrétienne :

| « *Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur.* »

Nous ne sommes pas ici devant une simple belle formule religieuse ou une ancienne expression répétée mécaniquement à la Messe. Nous sommes devant la déclaration la plus révolutionnaire de l'histoire humaine : Dieu s'est fait homme pour nous sauver.

Le deuxième article du Credo nous introduit directement dans le mystère de Jésus-Christ. Il nous parle de son identité divine, de sa mission rédemptrice, de sa relation éternelle avec le Père et de l'accomplissement de toutes les promesses de l'Ancien Testament.

À une époque où beaucoup réduisent Jésus à un « maître moral », un « guide spirituel » ou un « prophète humaniste », l'Église continue de proclamer exactement ce que les Apôtres annonçaient il y a deux mille ans : Jésus-Christ est vrai Dieu et vrai homme.

Et comprendre cela change complètement la vie.

Que nous enseigne le deuxième article du Credo ?

Le catéchisme traditionnel répond :

| « *Le deuxième article du Credo nous enseigne que le Fils de Dieu*



est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité ; qu'Il est Dieu éternel, tout-puissant, Créateur et Seigneur comme le Père ; qu'Il s'est fait homme pour nous sauver, et que le Fils de Dieu fait homme s'appelle Jésus-Christ. »

Plusieurs vérités fondamentales apparaissent ici :

- Jésus n'a pas commencé à exister à Bethléem.
- Jésus-Christ n'est pas une créature.
- Il n'est pas « un dieu inférieur ».
- Il n'est pas seulement un homme extraordinaire.
- Il est éternel.
- Il est Dieu.
- Il est le Fils éternel du Père.
- Et Il s'est fait homme par amour pour nous.

Toute la foi catholique tourne autour de cette vérité.

Saint Jean l'exprime avec une profondeur impressionnante :

« Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous » (Jn 1,14).

Le christianisme n'est pas une philosophie abstraite.
C'est la rencontre avec une Personne divine.

Jésus-Christ : le Verbe éternel du Père

Pourquoi la deuxième Personne est-elle appelée « Fils » ?

Le catéchisme enseigne :



« *La deuxième Personne est appelée Fils parce qu'Elle est engendrée du Père par voie d'intelligence depuis toute l'éternité.* »

Cela peut sembler complexe pour l'homme moderne, habitué à penser uniquement en termes matériels. Mais l'Église tente ici d'expliquer un mystère éternel : en Dieu existe une génération spirituelle parfaite.

Le Père, en se connaissant infiniment Lui-même, engendre éternellement le Fils.

C'est pourquoi Il est aussi appelé :

- Verbe de Dieu
- Logos éternel
- Sagesse éternelle du Père

Il ne s'agit pas d'une « filiation » au sens biologique ou humain. Il n'y a jamais eu de « moment » où le Fils a commencé à exister.

Le Fils existe éternellement avec le Père.

C'est pourquoi le Credo dira plus loin :

« *Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré, non pas créé.* »

Cette distinction fut absolument cruciale dans l'histoire de l'Église. Durant les premiers siècles, des hérésies comme l'arianisme affirmaient que Jésus était une créature très parfaite, mais non véritablement Dieu.

L'Église répondit avec une clarté absolue au Concile de Nicée (325) :

Le Christ possède la même nature divine que le Père.

Il n'est pas seulement semblable à Dieu.
Il est Dieu.



Pourquoi Jésus-Christ est-il le « Fils unique » ?

Une question intéressante surgit ici :

Si nous sommes tous enfants de Dieu, pourquoi Jésus est-Il appelé « Fils unique » ?

Le catéchisme donne une réponse magnifique :

« *Parce que Lui seul est Fils par nature, tandis que nous sommes fils par création et adoption.* »

Ici réside l'immense différence entre le Christ et nous.

Nous sommes des enfants adoptifs

Dieu nous crée et nous adopte par la grâce.

Par le Baptême, nous participons à la vie divine.

Mais nous ne sommes pas divins par nature.

Le Christ est Fils par nature

Jésus ne « participe » pas simplement à la divinité :
Il la possède éternellement.

Nous devenons enfants.

Lui est éternellement le Fils.

Et ici apparaît une vérité profondément émouvante :

Le Christ est venu afin que nous participions à sa filiation.



Saint Athanase le résumait ainsi :

| « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne fils de Dieu. »

« Notre Seigneur » : un mot oublié aujourd'hui

Nous vivons dans une culture obsédée par l'autonomie personnelle.

L'idée de « seigneurie » dérange l'homme moderne parce qu'elle implique obéissance, dépendance et autorité. Pourtant, le christianisme proclame précisément cela :

Jésus-Christ est Seigneur.

Pas seulement maître.

Pas seulement inspiration.

Pas seulement exemple.

Seigneur.

Le catéchisme explique :

| « Jésus-Christ est appelé Notre Seigneur parce que, en plus de nous avoir créés avec le Père et le Saint-Esprit, Il nous a aussi rachetés. »

Cela signifie :

- Il nous a créés,
- Il nous soutient,
- Il nous a rachetés,
- et nous Lui appartenons.



Saint Paul écrit :

« Vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes ; vous avez été achetés à grand prix » (1 Co 6,19-20).

La modernité veut un Christ qui « motive », mais pas le Christ Roi.

Pourtant, l'Évangile ne peut être séparé de son autorité divine.

Accepter le Christ implique d'accepter sa seigneurie sur :

- notre morale,
- notre sexualité,
- notre argent,
- nos décisions,
- notre temps,
- notre conscience,
- notre vie entière.

C'est pourquoi le christianisme authentique sera toujours dérangeant pour le monde.

Le nom de Jésus : le nom qui sauve

Que signifie « Jésus » ?

Le catéchisme répond :

« Jésus signifie Sauveur. »

Le nom vient de l'hébreu *Yehoshua* ou *Yeshua*, qui signifie :



| « Dieu sauve. »

Ce n'est pas un nom choisi au hasard.

Dans la Bible, le nom exprime l'identité et la mission.

Le Christ n'est pas venu seulement enseigner.
Il est venu sauver.

Sauver de quoi ?

- du péché,
- de la condamnation éternelle,
- de l'esclavage du démon,
- et de la mort spirituelle.

Aujourd'hui, beaucoup parlent de Jésus comme d'un thérapeute émotionnel, mais oublient le mot central de l'Évangile :

salut.

Le Christ est venu sauver l'humanité déchue.

L'Archange Gabriel et l'annonce de l'Incarnation

Le catéchisme rappelle que c'est Dieu Lui-même qui donna le nom de Jésus par l'intermédiaire de l'Archange Gabriel lors de l'Annonciation.

Nous voyons ici quelque chose d'extraordinaire :

Toute l'histoire converge vers Nazareth.

L'éternité entre dans le temps.



Le Créateur entre dans sa création.

Le « oui » de Marie change l'histoire humaine.

C'est pourquoi l'Incarnation n'est pas un détail secondaire du christianisme : elle est le centre absolu de l'histoire.

Le Christ : Roi, Prêtre et Prophète

Que signifie « Christ » ?

« Christ » signifie :

| « *Oint.* »

C'est l'équivalent du terme hébreu « Messie ».

Dans l'Ancien Testament, étaient oints :

- les rois,
- les prêtres,
- et les prophètes.

Jésus accomplit parfaitement ces trois fonctions.

Le Christ Roi

Il ne règne pas par la violence politique, mais depuis la Croix.

Son royaume n'est ni idéologique ni partisan.
Il est spirituel, universel et éternel.



Le Christ Prêtre

Il est le véritable Grand Prêtre qui offre le sacrifice parfait :

Sa propre vie.

Toute la liturgie catholique tourne autour de ce sacerdoce éternel.

Le Christ Prophète

Il n'annonce pas seulement la vérité.

Il est la Vérité.

Une onction non corporelle mais divine

Contrairement aux anciens rois, Jésus ne fut pas oint avec une huile matérielle pour recevoir un pouvoir humain.

Le catéchisme enseigne :

« *L'onction de Jésus-Christ fut toute spirituelle et divine.* »

En Christ habite la plénitude de la divinité.

Ici apparaît le mystère de l'union hypostatique :

Je'sus-

Christ = véritable nature divine + véritable nature humaine en une seule Personne divine

ext{Jésus-Christ = véritable nature divine + véritable nature humaine en une seule Personne divine}

Je'sus-Christ = véritable nature divine + véritable nature humaine en une seule Personne divine

Même si ce n'est pas une formule mathématique, cette synthèse aide à comprendre



l'enseignement central du christianisme :

- Jésus est pleinement Dieu.
- Jésus est pleinement homme.
- Ce ne sont pas deux personnes.
- Il est une seule Personne divine.

Cela fut défini solennellement au Concile de Chalcédoine (451).

Le Messie attendu depuis le commencement

Le catéchisme enseigne quelque chose de fascinant :

L'humanité connaissait la venue du Christ avant même Bethléem.

Depuis Adam et Ève, Dieu a promis un Rédempteur.

Toute la Bible pointe vers le Christ

L'Ancien Testament n'est pas une collection d'histoires anciennes sans lien entre elles.

Il est une préparation à Jésus.

Les prophéties messianiques annonçaient :

- sa naissance,
 - sa lignée,
 - ses miracles,
 - sa Passion,
 - sa mort,
 - sa Résurrection,
 - et son royaume éternel.
-



Les prophéties accomplies dans le Christ

L'accomplissement prophétique en Jésus est l'un des arguments les plus impressionnants en faveur de la foi chrétienne.

Quelques prophéties messianiques remarquables

Il naîtrait de la lignée de David

Annoncé dans :

- Isaïe
- Jérémie
- Samuel

Accompli dans les Évangiles.

Il naîtrait à Bethléem

Le prophète Michée l'annonça des siècles auparavant.

Il souffrirait pour les péchés du peuple

Isaïe 53 décrit la Passion du Christ avec une précision extraordinaire.

Il serait transpercé

Le Psaume 22 semble raconter la Crucifixion des siècles avant les Romains.

Les figures de l'Ancien Testament

Le catéchisme mentionne des figures symboliques qui annoncent le Christ.

Cela s'appelle la typologie biblique.



Abel

L'innocent assassiné.

Isaac

Le fils offert en sacrifice par son père.

Joseph

Vendu par ses frères puis devenu le sauveur de son peuple.

Jonas

Trois jours dans le ventre du grand poisson : figure de la Résurrection.

L'agneau pascal

Le sang qui sauve de la mort.

Le serpent d'airain

Élevé par Moïse pour guérir le peuple.

Jésus Lui-même a dit :

« *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi.* »

Toute l'Écriture converge vers Lui.



Comment savons-nous que Jésus-Christ est vrai Dieu ?

Le catéchisme donne quatre fondements.

1. Le témoignage du Père

Au Baptême et à la Transfiguration, on entend :

| « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé.* »

2. Le témoignage du Christ Lui-même

Jésus a affirmé des choses absolument impossibles pour un simple homme :

- « Avant qu'Abraham fût, JE SUIS. »
- « Le Père et Moi, nous sommes un. »
- « Celui qui m'a vu a vu le Père. »

Les Juifs comprirent parfaitement ce qu'Il disait :
Il se faisait égal à Dieu.

3. Les miracles

Les miracles n'étaient pas de simples « prodiges ».

Ils étaient des signes d'autorité divine.

Le Christ :

- calme la mer,
- ressuscite les morts,
- pardonne les péchés,
- multiplie les pains,



- guérit instantanément.

Et le miracle suprême est la Résurrection.

Sans la Résurrection, le christianisme s'effondre.

Avec la Résurrection, tout change.

4. La tradition constante de l'Église

Des Apôtres jusqu'à aujourd'hui, l'Église n'a jamais cessé de proclamer :

Jésus-Christ est Dieu.

Malgré les persécutions, les hérésies et les attaques culturelles, cette vérité demeure intacte.

Les miracles du Christ et la faim spirituelle moderne

Le catéchisme énumère des miracles concrets :

- Il a rendu la vue aux aveugles,
- l'ouïe aux sourds,
- la vie aux morts,
- la santé aux malades.

Mais les miracles physiques révélaient quelque chose de plus profond :

Le Christ est venu guérir l'âme humaine.

Aujourd'hui, il existe un immense vide spirituel.

Nous avons la technologie, le divertissement et la consommation, mais aussi :

- l'anxiété,



- la dépression,
- le nihilisme,
- la solitude,
- la perte du sens de la vie.

L'homme moderne a toujours besoin exactement de la même chose qu'il y a deux mille ans : la rédemption.

Jésus-Christ n'est pas une idée : c'est une Personne vivante

Le deuxième article du Credo n'est pas un traité philosophique froid.

C'est une invitation.

Croire en Jésus-Christ signifie :

- Lui faire confiance,
- Lui obéir,
- L'aimer,
- Le suivre,
- se laisser transformer par Lui.

Il ne suffit pas d'admirer Jésus historiquement.

Le démon sait lui aussi qui est le Christ.

La question décisive est une autre :

Est-Il vraiment le Seigneur de notre vie ?



Le défi actuel : retrouver la foi dans le Christ

Nous vivons des temps de confusion doctrinale et de superficialité spirituelle.

Beaucoup de baptisés :

- ignorent le Credo,
- méconnaissent la doctrine,
- réduisent la foi à des émotions,
- ou adaptent l'Évangile au monde moderne.

Pourtant, le deuxième article du Credo demeure un roc inébranlable.

Jésus-Christ :

- est Dieu,
- est Sauveur,
- est Roi,
- est Seigneur,
- est le Messie promis,
- est le Rédempteur du monde,
- et Il reviendra dans la gloire.

L'Église n'annonce pas simplement des valeurs.
Elle annonce une Personne divine.

Conclusion : le Nom au-dessus de tout nom

Saint Paul a écrit :

« Au nom de Jésus, tout genou fléchisse au ciel, sur la terre et dans les enfers » (Ph 2,10).



Le deuxième article du Credo nous conduit au centre de l'univers :

Jésus-Christ.

Il n'y a pas de christianisme sans le Christ.

Il n'y a pas de salut en dehors de Lui.

Il n'y a pas de véritable espérance loin de Lui.

Dans un monde fragmenté, confus et fatigué, le Credo continue de proclamer la même vérité éternelle :

| *Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur.*

Et celui qui découvre véritablement qui est le Christ ne peut plus jamais vivre de la même manière.